

Liberté

retrouvée

MARIE



En famille



JE M'APPELLE MARIE, J'AI SEIZE ANS ET JE FRÉQUENTE L'ÉCOLE DU DIMANCHE DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE À PARIS.

Il y a plus de sept ans, quand j'étais en CM2, j'avais des douleurs et des bosses sur les deux genoux. Mes parents m'ont emmenée consulter un médecin. Celui-ci a diagnostiqué un problème au niveau des tendons. Il m'a dit : « Tu as le choix, Marie, soit tu te fais opérer, soit tu es dispensée de sport pour toute l'année. » Je n'avais pas trop le choix, car je n'aime pas les hôpitaux, ma mère ayant été souvent hospitalisée. Donc j'ai

choisi d'être dispensée de sport et de mettre une crème qui m'avait été prescrite par les docteurs en cas de douleur. Mais un an plus tard environ, mon problème aux genoux s'est aggravé. Je ne pouvais même plus faire de la danse, moi qui en fais depuis très longtemps. Je pratiquais alors la danse hip-hop, que j'aimais beaucoup. J'aime être avec des amis pour danser et partager la même passion. À ce point, je ne pouvais plus faire les figures au sol. Cela m'attristait beaucoup.

En sixième, j'ai décidé d'en parler à mon moniteur de l'école du dimanche. Il a partagé avec moi des idées qui me faisaient beaucoup de bien. On lisait ensemble des passages dans *Science et Santé* expliquant que Dieu m'a créée parfaite, qu'il n'y a pas de place pour le mal dans ce qu'Il a créé. Je me sentais mieux, et plus forte pour pouvoir affronter la douleur qui se présentait quand je faisais certains mouvements. J'étais plus libre d'une manière générale pour bouger.

Les témoignages que je lisais dans le *Héraut* me montraient aussi que bien d'autres personnes avaient eu des guérisons par la prière. Il n'y avait pas de raison que je ne puisse pas, moi aussi, être guérie. Grâce à l'enseignement reçu à l'école du dimanche et à ma lecture de *Science et Santé*, j'avais l'espoir de guérir complètement. Je parlais parfois avec mon père et nous lisions des passages ensemble pour me libérer de ces douleurs, mais c'est surtout avec mon moniteur que j'essayais de mieux comprendre qui je suis vrai-



ment et quel est mon rapport à Dieu, afin de me libérer totalement. En quatrième, le problème s'est atténué, et j'ai repris la danse hip-hop et le sport, tout en ayant encore un peu mal aux genoux. Comme le problème

avait bien diminué, je ne voyais plus de docteur.

Puis, en troisième, il y a deux ans, je suis allée à Londres pour une rencontre internationale de jeunes scientifiques chrétiens, et c'est là que ma guérison s'est précisée. Le fait de me trouver dans un environnement avec

seulement des personnes qui connaissent la vérité concernant Dieu et l'homme – c'est-à-dire que nous sommes tous en réalité à Son image et à Sa ressemblance – me remplissait de joie et d'une douce confiance. J'ai beaucoup apprécié aussi tous les témoignages encourageants que j'ai entendus.

Le jour de la conférence, je sentais que quelque chose changeait en moi, mais je ne savais pas quoi. En fait, mes pensées concernant le problème physique avaient changé. Deux semaines plus tard, j'ai réalisé que je n'avais plus du tout mal aux genoux.

Malgré tout, pendant un certain temps, les bosses n'ont pas disparu. Le médecin que je voyais de temps à autre les avait remarquées et m'avait demandé si cela me gênait pour pratiquer des activités physiques. Mais je lui avais répondu que non. Je pouvais faire tous les loisirs que j'aime, comme de la danse ou du sport.

Cependant, à cause de

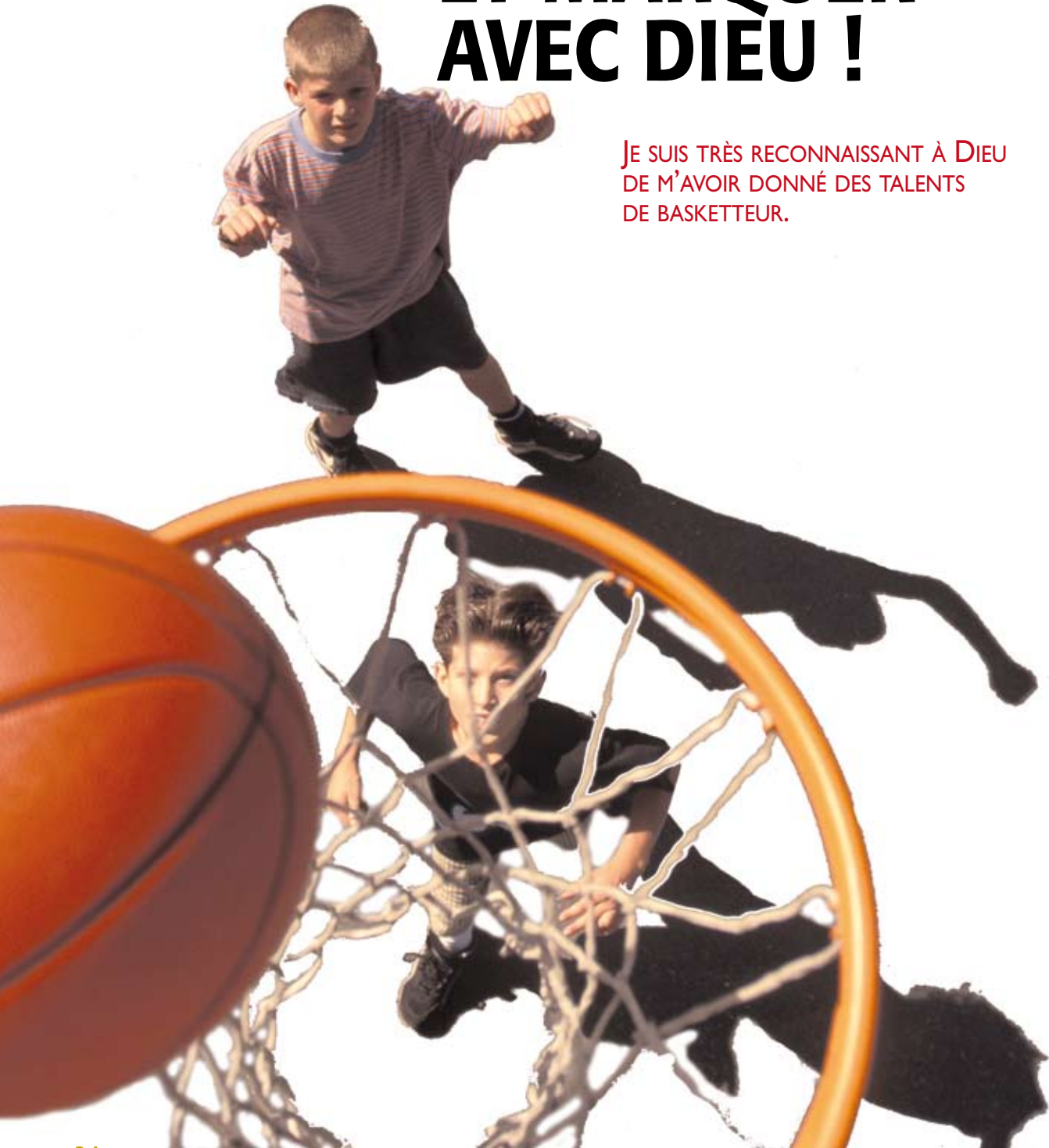
ces bosses, je n'avais pas de belles jambes et j'en ai parlé à nouveau à l'école du dimanche. Au cours de la discussion, j'ai compris que je ne devais pas arrêter de prier, sous prétexte que je ne souffrais plus. Je devais continuer à affirmer mon état parfait et spirituel d'enfant de Dieu, jusqu'à ce que la guérison soit complète. C'est ce que j'ai fait, et je me suis aperçue un jour, il n'y a pas très longtemps, que mes genoux étaient redevenus tout à fait normaux. Je ne sais pas quand la guérison totale est intervenue. Mais je me sens tout à fait libre maintenant de faire les mouvements que je veux, alors qu'avant j'avais tout le temps l'impression d'avoir des limites. Je peux dire que j'en suis plus qu'heureuse ! Et que je remercie tous ceux qui m'ont aidée à comprendre et à constater ma pleine liberté d'enfant de Dieu. ▲



En famille

JOUER AU BASKET... ET MARQUER AVEC DIEU !

JE SUIS TRÈS RECONNAISSANT À DIEU
DE M'AVOIR DONNÉ DES TALENTS
DE BASKETTEUR.



© PHOTOSTOGO.COM / MODÈLES UTILISÉS UNIQUEMENT POUR DES BESOINS D'ILLUSTRATION

Les matchs sont très fatigants, mais avant qu'ils commencent, je prie toujours pour savoir que Dieu me garde. Parce que j'ai confiance en Lui, j'ai senti que Dieu me protégeait souvent. Il y a trois ans, quand j'avais neuf ans, j'ai appris à jouer au basket dans une école à Diadema, dans l'État de Sao Paulo, au Brésil. Puis, j'ai passé un test pour entrer au club Paulistano, dans la ville de Sao Paulo. Là, je me suis entraîné intensivement. J'avais des entraînements trois fois par semaine et je jouais le dimanche. Le club payait pour mon trajet, ce qui, pour moi, était aussi une preuve de l'amour de Dieu, parce que ma famille n'avait plus besoin de faire cette dépense. Au début de l'année dernière, le club Paulistano n'avait plus d'équipe dans ma catégorie. Mais, peu après, j'ai pu être inscrit au club d'Ibirapuera et j'y joue encore. Ils me paient également mes transports pour les entraînements et les matchs. Je vais à une école du dimanche de la Science Chrétienne et j'apprends à faire ce que Jésus a dit dans la Bible : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6:33) Chaque fois que je peux, je lis la leçon biblique de la Science Chrétienne avec mon frère. Je suis reconnaissant à Dieu pour toutes les bonnes choses qui arrivent dans ma vie tous les jours et pour les qualités divines telles que la force, l'agilité et la flexibilité que j'exprime pendant les matchs. Ces idées m'aident à être un meilleur coéquipier pour que notre équipe réussisse plus de paniers et marque plus de points. J'inclus toujours toute mon équipe dans mes prières. Nous participons à beaucoup de championnats, même nationaux. Jusqu'ici, j'ai marqué à chaque match et je suis le meilleur marqueur de notre équipe ! Pour moi, le basket, c'est aussi une bonne occasion de se faire des amis. Je remercie Dieu pour cela et pour toutes les portes qu'Il nous ouvre.

Rodrigo, 13 ans

Rodrigo habite avec sa maman et son frère Rafael à Diadema, au Brésil

Mélodies de paix

Shepherd (Berger)

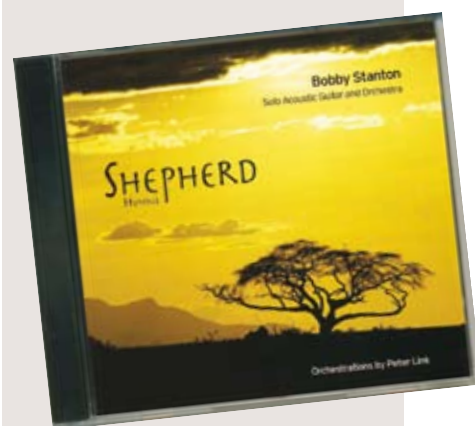
Dans ce CD de musique instrumentale, la guitare acoustique de Bobby Stanton et l'orchestration de Peter Link procurent une douce atmosphère propice à la guérison.

Mélange de musiques folk, classique et du monde, avec dix mélodies de cantiques de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* et de chants pleins d'inspiration.

Disponible dans les salles de lecture, ou à commander sur le site spirituality.com/shop

ou encore en appelant la Société d'Édition de la Science Chrétienne au 001 617 450 2790

du lundi au vendredi entre 15h et 23h (heure française) ou entre 9h et 17h (heure de Boston).



Vous pouvez écouter des extraits sur le site www.spirituality.com/shop